

Ingrédients économiques

Mon bazou agonisant vomit son smog nauséabond,
Comme le matérialisme à bout de souffle court après sa queue.
Après les temps fastes de carwash reluisants,
Moussants l'ego des belles autos qui furent mobiles,
Nourrissants maintenant de ventripotentes courts à scrap,
Elles-même nourricières de nappes phréatiques en produits toxiques.

Crise climatique impose, le prix du baril implose,
Et expose dirigeants et gouvernements aux vapeurs des solvants.
Leurs cerveaux ramollissants se répandent et infusent les médias immédiats,
Pourrissant bientôt la tête des marmots.

Les malformations sociales et excroissances urbaines propices aux marques de commerce,
Fleurissent, fruits d'un marketing de masse monstrueux.
Et les bébés sortent du ventre des centres d'achats,
Pouponnières de consommateurs non-avertis.
Dans leur veines coule le plastique qui les rendra enfin non-périssables,
Même si jetables si non- solvables.

Et courent de jeunes commerçants,
Occupés à 200% à arroser des jardins de marchandises éblouissants,
Arborant logos, drapeaux et ingrédients chimiques multiples.

Pourtant, le lave-auto sans-phosphate se déverse encore dans les eaux de l'Euphrate,
Berceau d'une civilisation en éternelle mutation,
Qui n'a toujours pas compris,
Que le prix de ses folies est le coût de la vie!